



Hors Série

du 27/09/2019

BSV Bilan Colza 2018-2019

RESEAU BSV 2018 - 2019

Le réseau BSV Colza 2018-2019 était composé de 110 parcelles pour un suivi régulier dont 4 parcelles du Réseau Bourgonne (Nièvre). 28 partenaires ont participé à la collecte de données.

Rédacteurs TERRES INOVIA

Observateurs participants pour la campagne 2018- 2019 :

AGRIAL, AGROPITHIVIERS
ASTRIA BASSIN PARISIEN
AXERIAL, CA 18, CA 28
CA 36, CA 37, CA 41, CA 45
CAPROGA, CENTREXP
CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE
COC, EPLEA CHATEAUX
ETS BODIN, ETS VILLEMONT
FDGEDA DU CHER
FREDON CENTRE
LALLIER SEBASTIEN
LEPLATRE SAS, NATUP
PIONEER SELECTION
PISSIER, SCAEL
SOUFFLET AGRICULTURE
SOUFFLET ATLANTIQUE
UCATA

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président
de la Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

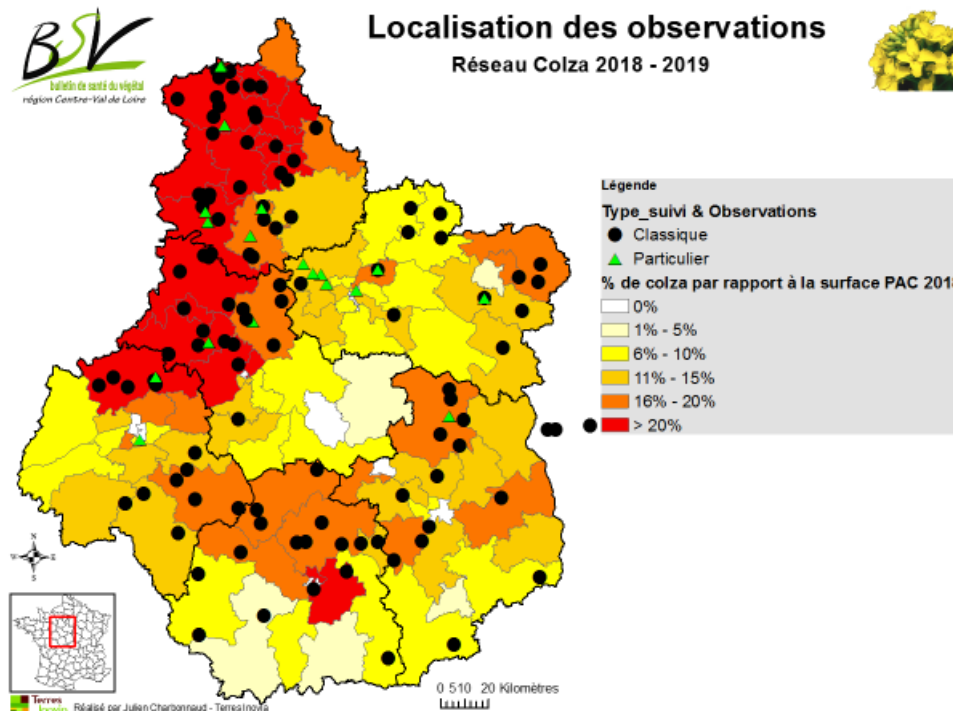
La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie, avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto 2018.*



Localisation des observations

Réseau Colza 2018 - 2019



RAPPEL DES ELEMENTS DE LA CAMPAGNE

Les éléments marquants de la campagne 2018-2019 sont nombreux : baisse importante des surfaces, conditions de productions très sèches, pressions ravageurs hors normes...

La baisse très importante des surfaces s'explique à la fois par les conditions très sèches lors des implantations qui ont conduit soit à du non semis ou soit à l'absence de levée. La baisse des surfaces dépasse les 40 % à l'échelle régionale.

Les conditions de productions qui ont suivi ont été particulièrement difficiles (pressions ravageurs automne et printemps, sécheresse printanière et encore plus lors de la floraison) et ont mis à mal le potentiel de nombreuses parcelles.

L'ensemble des éléments du bilan de campagne colza et du bilan BSV sont consultables avec les liens ci-dessous :

[Bilan de campagne Colza Centre-Val de Loire](#) (texte & illustration)

[Bilan de campagne Colza Centre-Val de Loire](#) (diaporama)

[Bilan technique BSV Colza Centre-Val de Loire](#) (diaporama)

Maladies du colza

Phoma (2018-2019)

Les conditions extrêmement sèches de l'été mais aussi du début d'automne n'ont pas été favorables à la maladie. En effet, la maturation des périthèces a été quasi inexistante empêchant par la suite l'émission de spores dans l'environnement lors du retour des pluies.



Phoma, la communication évolue, consultez l'article suivant :

[Phoma du colza : classification des nouveautés et évolution de la communication](#)

Sclerotinia (2019)

Si une fois de plus, les conditions de contamination des pétales n'étaient pas limitantes comme indiqué par les Kits Pétales mis en place dans le cadre du réseau BSV Centre-Val de Loire, les températures très fraîches lors du mois de mai n'ont pas été favorables à l'expression de la maladie.

Insectes du colza

De nombreux ravageurs du colza ont été observés cette campagne et parfois en nombre pénalisant fortement le potentiel des cultures.

A l'automne

Les températures ont un impact direct sur l'activité des ravageurs. L'automne 2018 est relativement chaud et les températures sont régulièrement au dessus de la normale pendant de longue période.

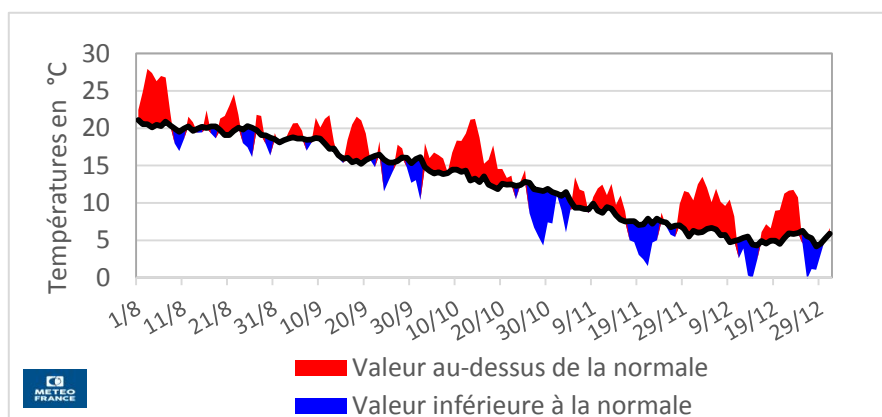


Figure 1 : Impact de la température sur la présence des insectes à l'automne en 2018
(Source Météo-France – Tours – Indre-et-Loire)

L'analyse des données des stades via le réseau BSV Centre-Val de Loire indique que seulement 35 % des parcelles avaient atteint ou dépassé le stade 4 feuilles au 20 septembre (= date régulière d'arrivée des altises adultes dans les parcelles) contre 50 % l'automne précédent. Ce fait est le résultat du manque de pluie après les semis.

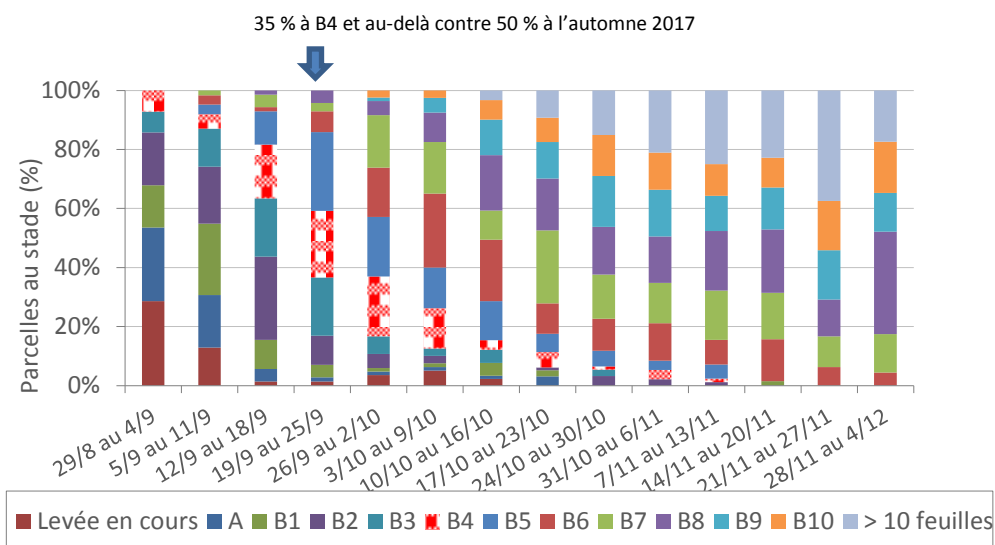


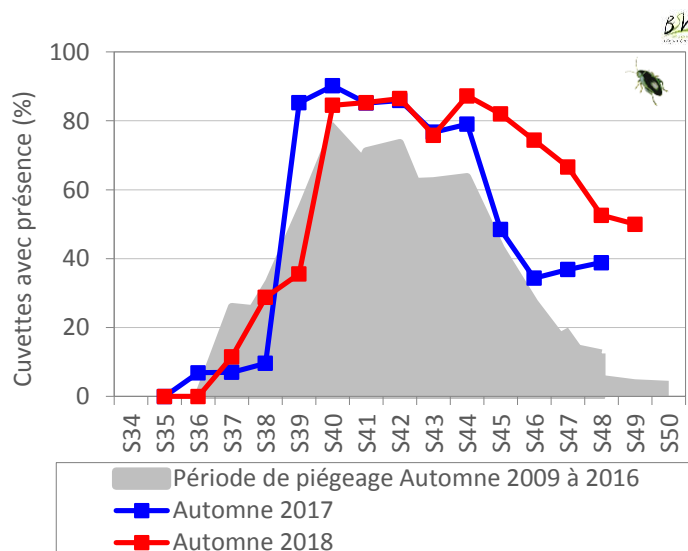
Figure 2 : Evolution des stades – BSV Centre-Val de Loire – 2018-2019

Altise d'hiver

Les premières captures d'altises ont eu lieu vers le 10 septembre mais comme habituellement les captures se sont généralisées à l'ensemble de la région vers le 20 septembre avec de nombreux colzas qui n'avaient pas atteint le stade 4 feuilles.

Les dégâts sur feuilles ont donc posé problème dans un grand nombre de parcelles. Les solutions de lutte étant limitées avec la [présence d'insectes résistants à la famille des pyréthrinoides](#).

Figure 2 : Altise d'hiver – Présence en cuvette – BSV Centre-Val de Loire



Coté larves, là aussi l'année est atypique, en effet 2 cas de figure ont été rencontrés. Le premier concerne les parcelles qui ont reçu soit de la pluie précocement soit des irrigations. Dans ce cas-là, les conditions de pontes pour les femelles étaient favorables et elles ont pu avoir lieu dès leur arrivée. Les premières larves étaient donc piégeables avec les berlèses dès fin octobre début novembre.

Pour la grande majorité des parcelles de la région, les conditions de ponte ont été défavorables jusqu'à mi-octobre voir fin octobre. Dans ce cas-là, les femelles peuvent faire de la rétention de ponte.

Si les berlèses ont été réalisés trop tôt, ils donnaient des résultats de non-présence de larves et donc une sous-évaluation du risque. Lorsqu'ils ont été renouvelés, il est apparu une progression du nombre de larves dans les plantes en lien avec des pontes plus tardives. Le maintien de températures douces a été favorable ensuite à la croissance larvaire pénalisant la reprise de végétation par la suite.

Le suivi larvaire réalisé dans le cadre du BSV Centre-Val de Loire montre toute la diversité des situations allant de l'absence de larves à des valeurs supérieures à 6 par plante pouvant atteindre 50 individus par plante.

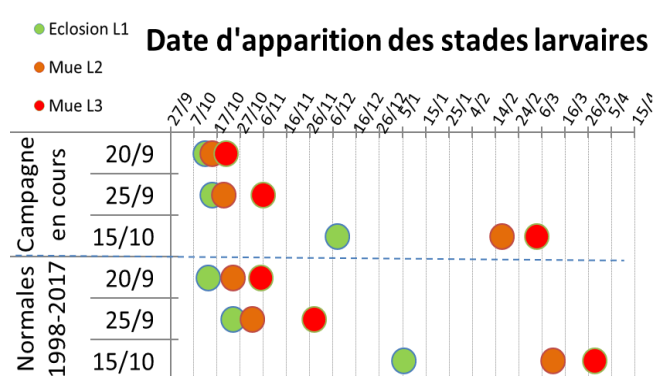


Figure 3 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires – (Tours, Indre-et-Loire)

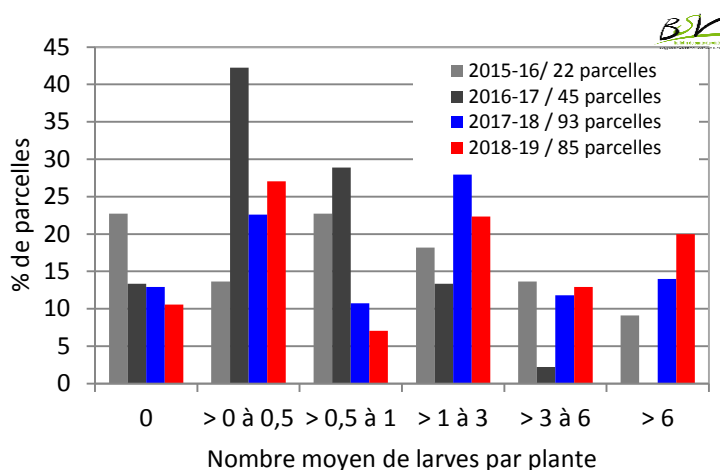


Figure 5 : Présence de larves d'altises – BSV Colza Centre-Val de Loire



Lorsque que le résultat berlèses est faible, voire nul et que sa mise en œuvre a été précoce, il est important de renouveler la mesure quelques semaines plus tard.

Puceron vert du pêcher

Le graphique ci-contre illustre une fois de plus, le caractère exceptionnel de l'année ! Près de 40 % des parcelles du réseau BSV Centre-Val de Loire ont signalé une présence de puceron vert supérieure à 60 % de plantes porteuses. **Du jamais vu !**

Cette présence forte est de plus observée dans un contexte particulier d'absence de solution phytosanitaire, le puceron vert étant à la fois résistant aux produits de la famille des pyréthrinoides mais aussi au pyrimicarbe. Les produits de la famille des néonicotinoïdes avait quant à eux été retirés pour cette campagne.

Si habituellement, le risque puceron vert est lié à sa capacité à transmettre des viroses aux plantes, cette année le problème était encore plus grave car dans le contexte climatique difficile, c'est la surpopulation des pucerons qui a été le principal souci. Le prélèvement de sève était si important que les plantes dépérissaient.

Puceron Cendré

Des pucerons cendrés ont aussi été observés plus localement. Le puceron cendré n'ayant pas à ce jour de résistances connus, les interventions phytosanitaires ont pu être mises en place. Il est à noter que la présence forte de pucerons cendrés peut faire mourir des colzas même à fort développement.

Charançon du bourgeon terminal

Si le vol du charançon du bourgeon terminal est plus tardif que la campagne passée, il s'est maintenu pendant 5 semaines. Il est présent sur l'ensemble de la région même si les captures sont plus importantes sur le sud de la région.

Sa résistance aux produits de la famille des pyréthrinoides rend difficile sa gestion, surtout dans le cas d'une présence longue comme cette campagne.

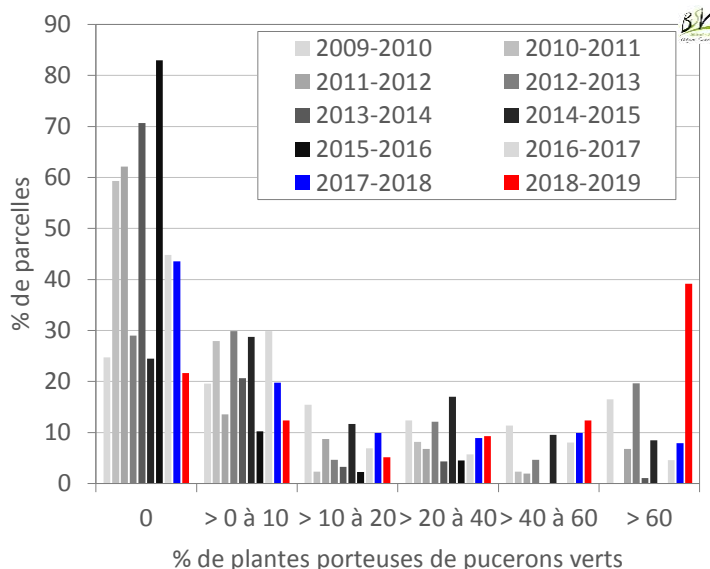


Figure 6 : Présence de pucerons verts – BSV Colza Centre-Val de Loire

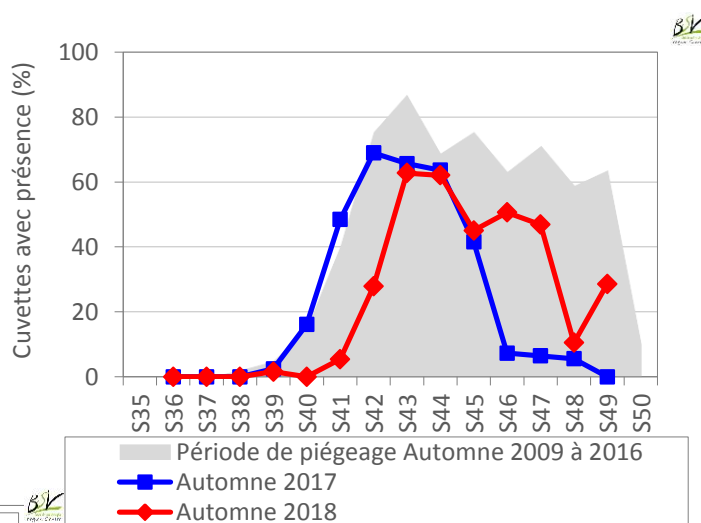
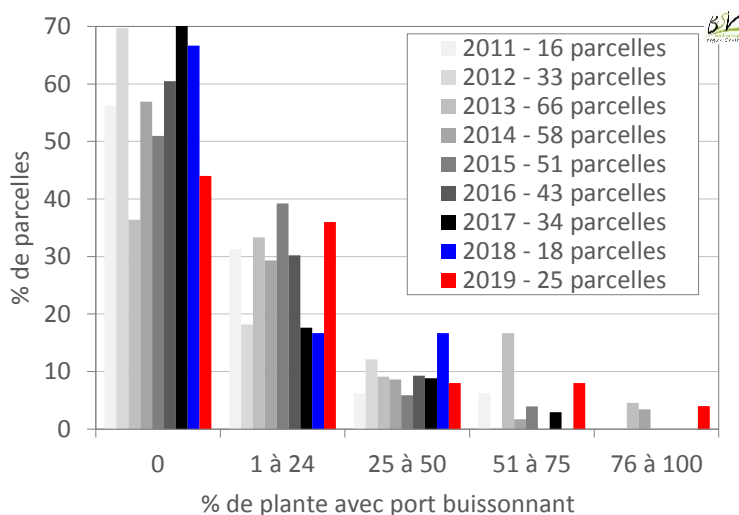


Figure 4 : Présence du charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes - BSV Colza Centre-Val de Loire

Les données de présences de larves dans les plantes sont peut nombreuses mais on remarque une présence plus forte que d'habitude avec des parcelles touchées à 100 %. Dans le contexte climatique de l'année, ces parcelles ont été peu productives surtout si d'autres accidents se sont ajoutés.

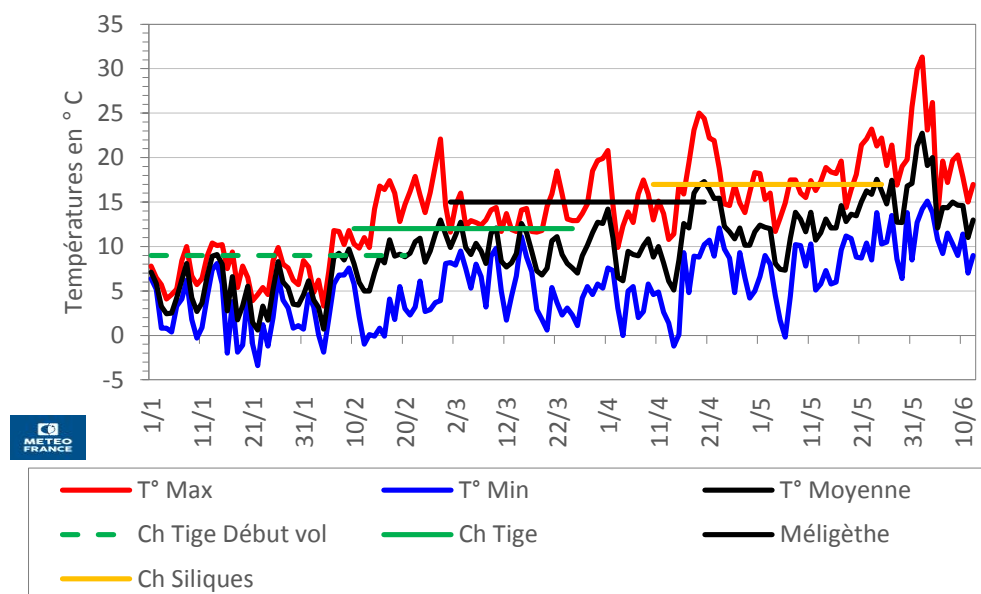
Figure 8 : Impact du charançon du bourgeon terminal sur les plantes – BSV Colza Centre-Val de Loire



Au printemps

Les températures de printemps jouent un rôle de déclencheurs pour le vol des différents charançons et méligèthes.

Figure 9 : Impact climatique sur la présence des insectes au printemps 2019 pour l'Indre-et-Loire (Tours - Source Météo-France)



Charançon de la tige du colza

En lien avec une remontée précoce et forte des températures à la mi-février, le vol de charançons de la tige est massif et concentré sur l'ensemble du territoire.

Le nombre d'insectes capturés est lui aussi à l'image de cette campagne démesurée. En effet, l'échelle du graphique ci-dessous a dû être adaptée pour afficher la campagne en cours et les précédentes de façon visible (échelle logarithmique). Certaines cuvettes ont enregistré la présence de plus de 2000 insectes par semaine !

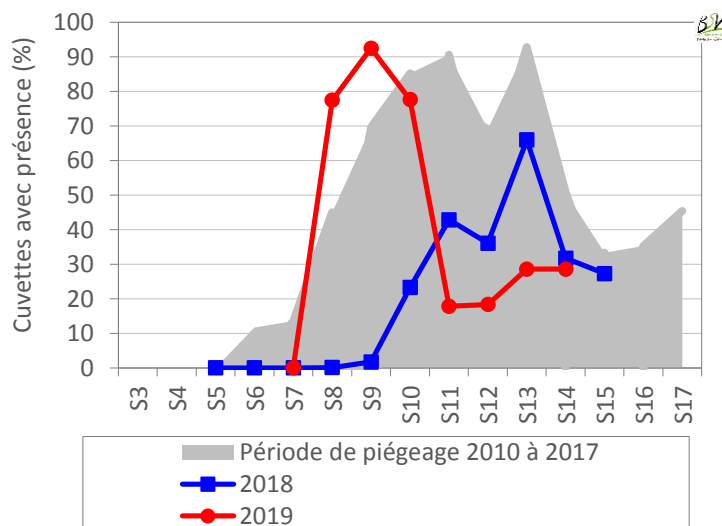


Figure 10 : Présence du charançon de la tige dans les cuvettes – BSV Colza Centre-Val de Loire

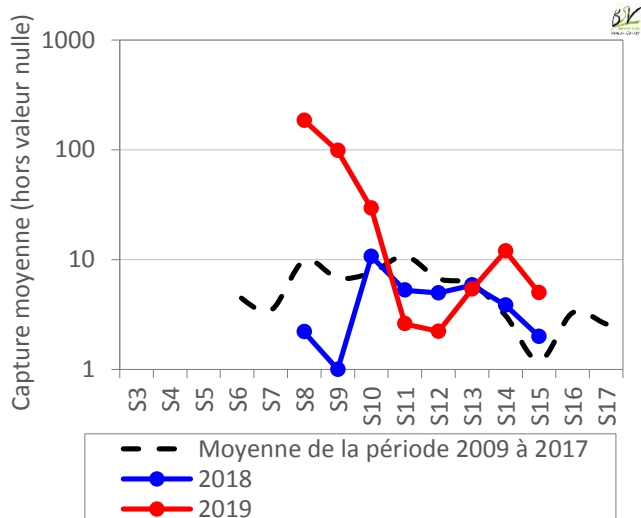


Figure 11 : Nombre moyen de charançon de la tige – BSV Colza Centre-Val de Loire

Avec les fortes températures, la capacité à pondre des femelles a été vite acquise. La grande majorité des traitements a été réalisée entre le vendredi 22 février et le mardi 27 février. Les femelles n'étaient pas aptes à pondre le lundi 18 février, mais l'étaient 3 jours plus tard.

La réactivité lors des interventions n'a pas conduit à de dégâts en plaine.

Par contre, chose inexplicable, certaines parcelles n'ont pas reçu de protection dans ce contexte exceptionnel... Les dégâts ont été importants et sont venus se rajouter aux autres.

Charançon de la tige du chou

Un autre charançon est lui aussi présent en concomitance à cette période, c'est le charançon de la tige du chou. Si habituellement, on n'y fait pas de cas, cette campagne on a pu observer une présence inhabituellement forte dans les tiges. Normalement, le charançon de la tige du chou est piégé un peu avant le charançon de la tige du colza donc présent lors de l'intervention insecticide contre le charançon de la tige du colza. Cette année, il a été capturé un peu après, et a donc pu passer à côté des traitements.

Ce charançon est considéré comme peu nuisible. Il ne perturbe pas l'alimentation de la plante. En effet, contrairement au charançon du colza, les œufs sont pondus dans les pétioles et non dans la tige et ensuite la larve gagne la tige en faisant un petit trou dans la tige à l'aisselle des feuilles. Ensuite la larve va creuser la moelle médullaire, moelle de support sans conséquence sur l'alimentation de la plante. Mais en cas de forte présence au sein de la tige comme cette année pour le sud de l'Indre-et-Loire, leur présence peut perturber l'alimentation en touchant les parois de la tige et avoir conséquences sur la croissance, la mise en place du nombre de siliques, etc...



Figure 12 : Présence dans charançon de la tige du chou
Civray sur Esvres – Indre-et-Loire – Mai 2019

Méligèthe

La présence des méligèthes a été généralisée à l'ensemble des parcelles comme tous les ans mais c'est le nombre d'individus présents par plante qui est une fois de plus exceptionnel.

En effet, le nombre moyen par plante atteint 10 insectes ! alors que selon les stades, les seuils de risque sont compris entre 1 et 10 insectes. La présence est forte de fin mars à quasi fin avril. Pour toutes les parcelles sans contraintes majeures les choses se sont plutôt bien passées. Il n'en est rien pour toutes celles qui subissaient de fortes contraintes hydriques et/ou d'autres ravageurs. Ces combinaisons ont pu aboutir à des non-floraisons.

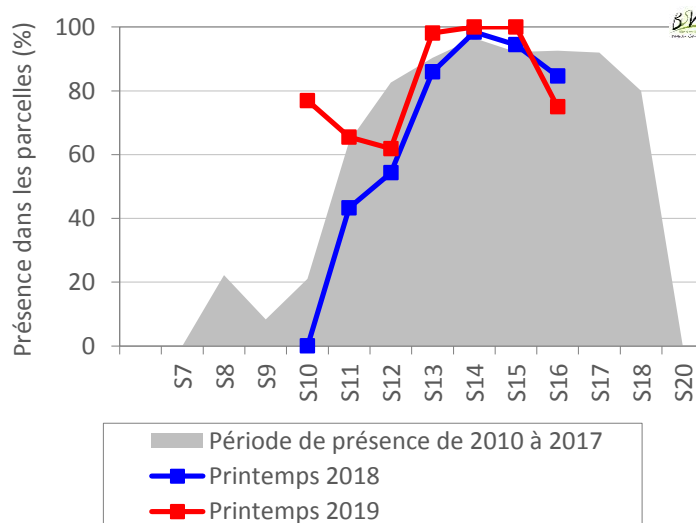
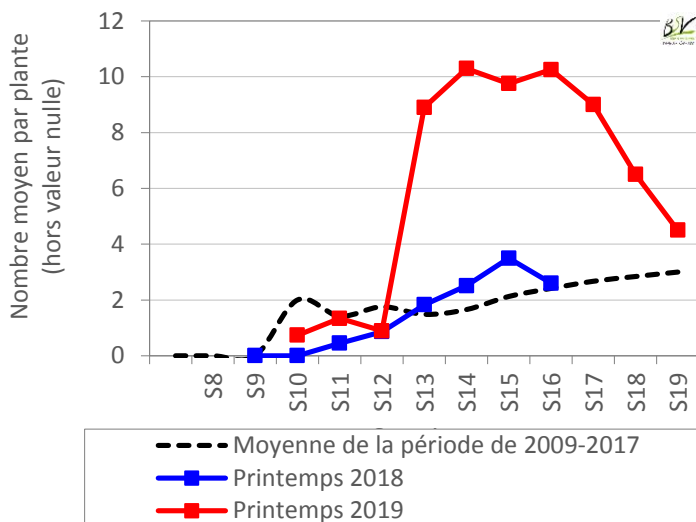


Figure 13 : Présence de méligèthes dans les parcelles –
BSV Colza Centre-Val de Loire



Pour les parcelles n'ayant souffert que du sec et d'une pression méligèthes importante, on a pu observer une nouvelle floraison lors du retour des pluies.

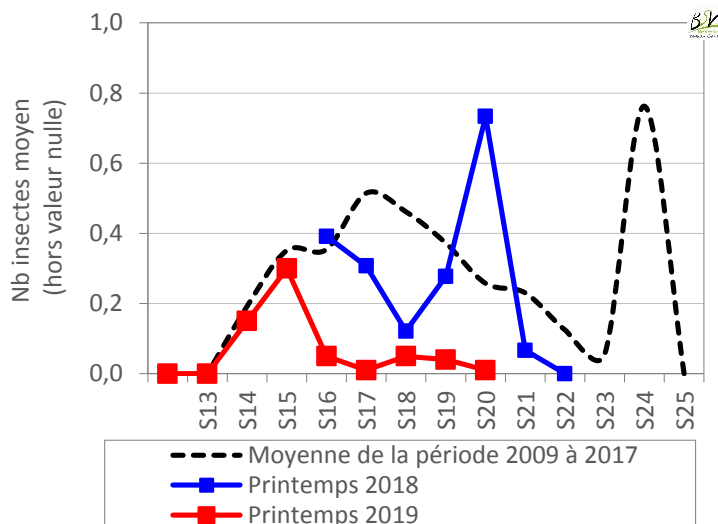
Sur certaines parcelles, le cumul des accidents était trop fort conduisant à des absences de floraison. Ces parcelles ont été broyées ou pour celles qui ont été conduites jusqu'à la récolte le rendement était souvent proche de zéro !

Figure 14 : Nombre moyen de méligèthe – BSV Colza
Centre-Val de Loire

Charançon des siliques

Fort heureusement, le charançon des siliques fera une apparition discrète et ne sera pas le ravageur marquant de la campagne....

Figure 5 : Présence du charançon des siliques – BSV Colza Centre-Val de Loire



SYNTHESE 2018-2019

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs observés dans le réseau d'observation BSV Centre-Val de Loire / Filière Colza - Campagne 2018-2019

